

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Château de Milandre

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

de Velleius Paterculus, l'élégant historien de la Germanie, ce Beatus Rhenanus que Charles-Quint avait anobli, qui était surnommé le prince des littérateurs. La ville possède encore sa vaste bibliothèque, et les cendres de ce savant reposent dans la cathédrale. Mathias Schuren, qui établit en 1509 une imprimerie à Strasbourg, et Lazare Schuren qui, en 1519, en fonda une à Schlestadt, publièrent les écrits de leur illustre compatriote. Si de nos jours les belles-lettres y ont moins de courtisans, les beaux-arts y sont dignement représentés par M. Schwilgué. Cet habile mécanicien a retrouvé sous la rouille des siècles le mouvement qui anime l'horloge magique de Strasbourg; son talent rendra la vie aux douze apôtres qui marquent les heures et divisent les jours, et le vieux lion pourra rompre enfin, par ses terribles rugissements, un silence dont il semble être las.

Château de Milandre.

Selon Schœpflin, le château de Milandre ou Meilandre, représenté par notre planche sous le n° 83, n'existait déjà plus de son temps. Il paraît que cet historien, pour produire une assertion aussi positive, a confondu le château de Milandre, avec quelque autre ruine, qui avait disparu, ou qu'il a accepté avec trop de confiance l'opinion de ceux qu'il a consultés. Nous devons donc rectifier l'erreur de ce savant historien et rendre au château de Milandre l'existence qu'il lui conteste. Ce château s'élève non loin de Delle et fut un de ceux dont Turenne ordonna le démantèlement lors de sa conquête de l'Alsace. L'histoire ne nous fournit aucun renseignement précis sur ce château qui paraît avoir servi de point de défense, et l'époque de sa construction nous paraît fort douteuse. Schœpflin n'en parle que pour le ranger au nombre des monuments dont on n'aperçoit plus aucune trace, et M. de Golbéry, tout en relevant l'erreur de cet historien, ne nous fait cependant point connaître quels sont les événements qui s'y rattachent, et quels en furent les propriétaires successifs. Silbermann est non moins silencieux et les chroniques que nous avons consultées nous laissent dans la même obscurité; nous ne pouvons donc que reproduire fidèlement ce que le temps a conservé de ces ruines qui semblent toutefois appartenir à une construction de date moins reculée que la plupart de ces monuments.
